

## LE GRAND FLEUVE

---

Dans sa force toujours vivace et rajeunie,  
Son flot vibrant, semblable aux appels des clairons,  
Le grand Fleuve, emporté dans sa course infinie,  
Magnanime, apparaît, faisant rêveurs, nos fronts.

Venu du fond des temps dont il porte les traces,  
Il vit des jours sans nombre et d'implacables nuits ;  
Tant de siècles l'auront vu passer, tant de races  
Et tant de bords anciens qu'il peupla de ses bruits,

Entendirent sa plainte aux rythmes innombrables,  
Qu'on ignore quels monts aux lumineux sommets  
Tremperent, les premiers, dans ses eaux vénérables,  
Leurs rocs majestueux, ou leurs vierges forêts.

De ses secrets passés, nul n'entrouvrit les voiles.  
Peut-être existe-t-il de toute éternité,  
Ayant toujours vécu sous les mêmes étoiles,  
Resplendissant de gloire et de mâle fierté.

Peut-être a-t-il régné sur le passé du monde,  
Consolateur profond des douleurs et des deuils,  
Ayant toujours porté sa semence féconde  
Et prodigué la vie aux champs avec orgueil.

Peut-être est-il issu d'un antique désastre,  
Alors que surgissant de l'abîme irrité,  
Il voulut d'un seul coup s'élançer vers les astres,  
Dans un frémissement de fière liberté.